



ARKANHOM

POUR LE DEVELOPPEMENT DE LA CONSCIENCE

LA CONCORDE ENTRE LES ETRES

Une étoile éclaire la nuit. Pourtant, ce n'est pas une étoile isolée qui guide le navigateur, mais la constellation. Les étoiles demeurent distinctes et leur disposition révèle une direction. Il en est de même des êtres humains : lorsque leurs différences s'harmonisent autour d'un même élan, naît la concorde.

La concorde fait résonner les cœurs ; la coopération unit les efforts. Lorsque les cœurs et les efforts s'accordent, le bien commun devient plus vrai que la simple somme des intérêts individuels.

La concorde naît lorsque chacun reconnaît qu'il appartient à une réalité plus vaste que lui-même : une famille, une communauté, une société, l'humanité ou plus largement encore, le vivant. Cette prise de conscience invite à dépasser la défense exclusive de son intérêt personnel. Il ne s'agit pas de renoncer à ce que l'on est, mais de mettre ses qualités singulières au service d'un but commun. L'ego ne disparaît pas ; il cesse simplement d'être le centre de toute chose.

La nature illustre sans cesse ce principe.

Pensons à une rivière formée de nombreux ruisseaux. Chacun possède sa source, son parcours et parfois sa propre couleur. Lorsqu'ils se rejoignent, ils ne perdent ni leur origine ni leur identité. Pourtant, une réalité nouvelle apparaît : une rivière que nul ruisseau ne pourrait former à lui seul. Ce qui était dispersion devient courant ; ce qui était juxtaposition devient mouvement. La concorde ne demande donc pas de s'effacer. Elle invite à passer d'une logique de possession — « ce qui est à moi » — à une logique de contribution — « ce que j'apporte ». Chacun demeure unique, mais cette singularité trouve son accomplissement lorsqu'elle participe librement à une œuvre commune. Cette dynamique dépasse les seules relations humaines. Les cellules s'unissent pour former un organisme vivant ; les oiseaux migrateurs alternent leur place dans la formation afin de partager l'effort ; dans les forêts, les arbres échangent eau, nutriments et informations grâce au réseau vivant que forment leurs racines et les champignons qui les relient. Partout, la vie prospère lorsque les différences s'accordent au lieu de s'opposer.

La concorde apparaît ainsi moins comme une simple vertu morale que comme un principe d'organisation du vivant. Chaque élément conserve

son identité tout en trouvant sa pleine expression dans une relation harmonieuse avec les autres. L'ensemble devient alors plus riche, plus stable et plus créatif que la simple addition de ses parties.

C'est cette harmonie qui rend possible la coopération.

La concorde et la coopération sont étroitement liées, sans pour autant se confondre.

La coopération répond à la question : « Que faisons-nous ensemble ? »

La concorde répond d'abord à une question plus profonde : « Comment sommes-nous ensemble ? »

La concorde est un état de relation fondé sur la confiance, le respect et l'harmonie. Elle constitue le terreau de la coopération, tandis que l'action menée dans cet esprit nourrit à son tour la concorde.

Il est toutefois possible de coopérer sans véritable concorde. Deux entreprises concurrentes peuvent collaborer ponctuellement parce qu'elles y trouvent un intérêt, sans qu'existent une réelle confiance ni une communauté de valeurs. La coopération demeure alors fonctionnelle ; elle repose davantage sur le calcul que sur la relation.

À l'inverse, une profonde concorde peut exister sans projet particulier. Deux ami(e)s qui se comprennent, se respectent et s'accueillent mutuellement vivent déjà cette harmonie, même sans accomplir une tâche partagée. La coopération atteint sa forme la plus féconde lorsqu'elle s'enracine dans la concorde. Chacun ne cherche plus seulement à développer sa propre part, mais à contribuer à la réussite de l'ensemble. Les compétences se complètent, les désaccords deviennent des occasions de progresser, et le bien commun prend le pas sur la recherche du prestige personnel. Pensons à un orchestre. Chaque instrument possède son timbre, sa tessiture. Aucun ne cherche à remplacer l'autre. Lorsque tous s'accordent autour d'une même œuvre, leurs différences résonnent et deviennent harmonie. De cette harmonie naît une symphonie. Ainsi en est-il de la concorde, elle accorde les singularités pour faire émerger une réalité plus grande que chacune d'elles.

Notre époque valorise souvent la performance individuelle, la compétition et la réussite personnelle. Pourtant, les plus grandes réalisations humaines ne sont jamais l'œuvre d'un individu isolé. Elles naissent de femmes et d'hommes capables d'accorder leurs différences autour d'une vision commune. La concorde est une force créatrice. Elle ne cherche pas à estomper les individualités, mais à les faire résonner jusqu'à faire naître une unité vivante, où chacun trouve sa juste place en contribuant à une œuvre qui le dépasse.

Nous sommes sous le même ciel.
Nous respirons le même air.
Nous puisons notre vie de la même terre.
Nous sommes éclairés par le même soleil.
Nous contemplons les mêmes étoiles.

Nous habitons le même univers.

Tout ce qui existe participe d'une même trame, dont nous faisons pleinement partie. Le ciel accueille des milliards d'étoiles, toutes singulières. La forêt réunit une multitude d'espèces qui contribuent chacune à leur manière, à l'équilibre de l'ensemble. La rivière naît de l'union de ruisseaux venus d'horizons différents.

La nature ne connaît pas l'uniformité ; elle connaît l'harmonie.

L'être humain fait pourtant souvent l'expérience inverse. Son ego lui fait croire qu'il est séparé et que son existence dépend de ce qu'il possède, protège ou domine pour exister. Il oublie que son existence est tissée d'innombrables relations : celles qui le relient aux autres, au vivant, et à l'univers. La concorde commence lorsque cette illusion de séparation s'estompe. Elle révèle que notre unicité trouve son véritable accomplissement dans la relation. Être soi ne signifie pas vivre contre les autres, mais avec eux, en apportant ce que nul autre ne peut offrir. Cette évidence est si simple qu'elle en devient presque invisible. Depuis toujours, les êtres humains lèvent les yeux vers les étoiles. Elles nous rappellent que nous appartenons à un univers infiniment plus vaste que nous. Entre le ciel qui nous inspire et la terre qui nous porte se déploie toute l'aventure humaine. Nous partageons un même souffle, la lumière, l'eau et cette planète qui nous porte. Nous sommes les héritiers d'une histoire commencée bien avant notre naissance. Des galaxies aux montagnes, des océans aux forêts, des arbres aux oiseaux et jusqu'aux plus petits insectes, tout participe à une œuvre commune dont nous faisons partie. La nature célèbre la diversité. Aucun arbre ne ressemble exactement à un autre. Aucun oiseau ne chante de la même manière. Chaque étoile rayonne de sa propre lumière. Pourtant, de cette infinie diversité naissent un équilibre et une harmonie qui rendent la vie possible. La concorde procède du même mouvement. Elle ne cherche pas à uniformiser les êtres ; elle révèle ce qui les relie. Elle fait de la diversité non une source de division, mais une richesse qui nourrit l'unité.

De cette compréhension naît naturellement le respect.
Respect de l'autre, parce qu'il est une expression unique de la vie.
Respect du vivant, parce qu'il nous porte, nous nourrit et nous dépasse.
Respect de la Terre, parce qu'elle est notre demeure.
Respect du ciel, parce qu'il nous rappelle sans cesse l'immensité dont nous sommes issus.

Lorsque cette conscience s'éveille, la compétition cesse d'être le moteur principal de l'existence. Une autre dynamique apparaît : la joie de créer ensemble. Créer, ce n'est pas seulement produire ou construire. C'est participer à une œuvre qui nous élève. Notre intelligence, notre sensibilité, notre créativité et notre engagement trouvent leur véritable accomplissement lorsqu'ils sont mis au service du bien commun. Le dépassement de soi ne consiste plus à dominer ni à accumuler davantage. Il consiste à grandir intérieurement pour mieux servir la vie. Plus l'être humain devient présent à lui-même et au monde, plus sa conscience s'élargit. Il découvre que sa liberté s'épanouit pleinement dans la coopération plutôt que dans l'opposition. La concorde devient alors une manière d'habiter le monde. Les pieds solidement ancrés sur la terre, conscients de nos responsabilités ; le regard tourné vers le ciel, ouvert à la beauté des étoiles, des galaxies et au mystère de l'univers.

Entre ces deux horizons s'ouvre la contemplation.

Aliénor

Longtemps, ses pas à travers le monde ont été son encre. Les pas d'Aliénor sont aujourd'hui dans la profondeur de son voyage intérieur.



CC BY-NC-ND